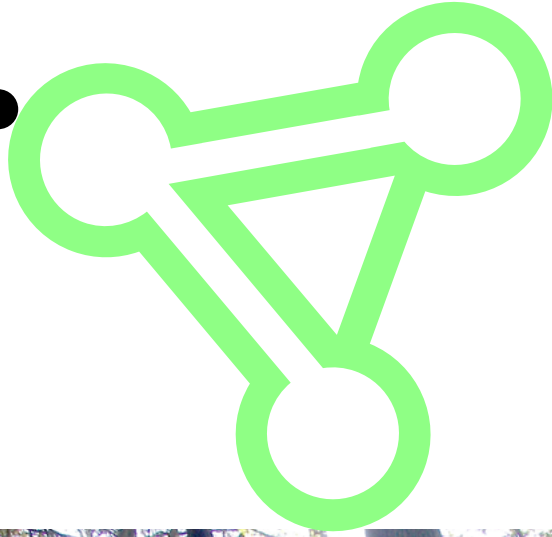


**edc.**



**villa  
arson  
nice**



Workshop en partenariat avec **la Villa Arson**

# **Forêt Discrète**

**13 → 14.04.2024**

●  
Espace de l'Art Concret  
Centre d'art contemporain  
● d'intérêt national  
● Donation Albers-Honegger  
Château de Mouans  
06370 Mouans-Sartoux  
+33 (0)4 93 75 71 50  
espacedelartconcret.fr  
●

# eac. Forêt Discrète

## Étudiants de la Villa Arson

**13 • 14 avril 2024**

Projet suivi par **Christian Vialard**, Professeur à la Villa Arson, Nice

Artistes: **Éloïse Aubert, Nora Beck, Emile Brutus, Felicie Calloch, Felix Camus, Jieyi Dong, Camille Guy, Yifan Huang, Akanksha Hurry, Pauline Marianne, Louise Mariette-Willaume, Auguste Pain, Lyuchun Wang, Qiyang Yu, Mengxi Zeng**

### **Parc du Château**

À découvrir ! Une sélection de travaux réalisés par les étudiants de la Villa Arson (Nice) et conçus pour s'insérer dans le parc du château.

Les forêts urbaines ont un statut étrange de nos jours, elles sont souvent intégrées dans un plan d'urbanisme visant à verdifier les quartiers des centres-villes mais elles conservent toujours, malgré leur degré d'appropriation et quelle que soit leur taille, la part sombre des mystères dont nos ancêtres ont bâti des légendes.

Le projet pédagogique « Forêt Discrète » veut explorer cette part légère et indicible de ce que nous fait la nature, de la soudaine liberté que nous procure la disparition des murs bétonnés de nos immeubles lisses mais aussi de l'inquiétude sourde qui nous prend à l'idée de se perdre même si c'est jouer à se perdre.

Il est demandé aux étudiants de produire des pièces qui puissent restituer cette « étrange présence » d'une forêt urbaine en tenant compte de la spécificité du lieu. Les pièces sont autonomes, simples et faciles à installer tout en gardant une forme d'exigence plastique que requiert le lieu et la proximité avec l'eac.

Le projet se découpe en plusieurs phases, découverte du lieu et rencontre avec l'équipe de l'eac., propositions, discussions, réalisations et présentation publique.

**Éloïse Aubert & Camille Guy**

## Brand New Life for Gobs?

Installation récupération et son

textile, porcelaine, métal, bioplastique, teinture à soie, acrylique, perles, fourrure synthétique, peluche, os, jouets, fourchettes et conte documentaire et bande sonore sur QR code.

Cette installation porte sur une narration autour d'une tribu gobelins: les Gobs. Ayant fuit leur grotte pour cause de crise écologique, ils s'installent dans la forêt de Mouans-Sartoux. « Incarnation des animaux lanceurs d'alerte, notre concept est d'observer l'insertion de cette nouvelle espèce craintive, trash, et burlesque, habituée aux grottes humides, dans un écosystème entre forêt et vie urbaine. Nous déployons alors en symbiose, toute sorte de techniques en travaillant à deux pour la lever du camp gobelin. Leur périple est narré dans un conte documentaire mêlant légendes celtes et vie réelle, voix brutes et trafiquées. Les limites du réel et de l'irréel se confondent. Mettez bien le son de vos téléphones !!! »

**Nora Beck**

## Sac bioplastic à base d'algues recyclées

Le plastique, un matériau que l'on trouve non seulement dans chaque appartement, chaque bâtiment, mais qui laisse également des traces dans la « nature intacte » de la forêt.

La création artistique produit également d'énormes quantités de plastique (déchets d'emballage). « Pour contrer cette consommation, je me sers de matières premières que je peux trouver dans mon environnement (déchets des magasins d'aquariophilie des environs) et je les transforme en bioplastique. »

Contrastant avec les déchets plastiques multicolores sur le sol de la forêt, le sac en bioplastique s'intègre dans l'environnement par sa couleur de camouflage. La forme simple du sac symbolise l'utilisation quotidienne du plastique et, est en principe, à la portée de l'observateur. En raison de sa forme simple, sa matérialité pure polarise l'attention.

**Emile Brutus**

## Un notre monde

L'installation repose sur l'utilisation de parapluies blancs munis de haut-parleurs et de capteurs de mouvements. La composition est simple mais elle évoque une technologie sophistiquée associée à l'exploration spatiale. Les capteurs modulent le son en fonction de la proximité de la personne en mouvement. Pour accentuer l'effet d'immersion sonore, la disposition spatiale des paraboles produit un effet « multi-points ».

**Felicie Calloch**

## Mauvaises Herbes

Je présente des oiseaux en mutation génétique. Ces animaux sont cachés dans la nature et il faut bien regarder pour les trouver, en haut des arbres, dans leurs nids ou au sol à picorer. La nature présente à Mouans-Sartoux est propice au développement de ces animaux. La proximité de celle-ci avec le village a enclenché cette hybridation. À l'instar de l'homme, ces oiseaux vivent dans des petites maisons en bois fixées aux arbres.

**Felix Camus**

## Mauvaises Herbes

Cette installation constituée de 6 pièces nous présente à première vue une fleur de plus d'1 mètre de largeur. Placée au sol, elle est traversée par l'herbe haute du jardin. La nature présente cohabite, pour le moment, avec cette installation, mais au fil du temps, cette « fleur » pourrait disparaître sous la végétation. En s'approchant des différents pétales et du cœur de cette fleur, le visiteur découvre qu'il s'agit de cranes déformés par des émotions. Sur chaque élément se dessine une émotion dite négative (peur, tristesse, colère, etc.) excepté la 6<sup>ème</sup> pièce, plus petite qui a la forme simple d'un rond.

Félix Camus invite à une réflexion sur le contraste entre la fleur: représentation de la vie, et les cranes: représentations de la mort.

**Jieyi Dong**

## Scène de Crime

Dans les contes de fées, la forêt est toujours un lieu de dangers, notamment dans l'histoire du *Petit Chaperon Rouge*, où la mère-grand avertit le Petit Chaperon Rouge de faire attention : il ne faut pas rester trop longtemps dans la forêt. Cette proposition rejoue le conte, autour d'une mise en scène sur le crime, celui de Jieyi tuée par les mauvaises herbes.

Inspiré du conte du *Petit Chaperon Rouge*, une forêt dangereuse dans laquelle la jeune fille fait face au danger, cette histoire présentée comme un conte de fées aux petites filles, dégage une atmosphère d'horreur qui m'a hantée en grandissant. Pour faire le deuil de ce sentiment, je devais laisser mourir mes personnages. Le décor se veut enfantin et attrayant telle une illustration. Conte de fées ou film d'horreur, pourquoi ces histoires nous paraissent-elles si convaincantes ? Dans cette œuvre performance incarnée par deux femmes en combinaison de protection (qui emportent le corps de Jieyi) ainsi qu'une policière et une détective (pour examiner la scène du crime), les spectateurs tenus à distance ne seront que les témoins d'un crime passé.

**Yifan Huang**

## Visages des Herbes

La présence des mauvaises herbes a quelque chose de l'ordre de l'imprévu et du secret dans un territoire contrôlé. Cet espace de la forêt/jardin me fait reconsidérer les définitions et le système d'évaluation et de critique dans le langage définit selon un point de vue politique et anthropocène. Ainsi ces chassis verts fluo, très visibles et artificiels en même temps, rappellent les rectangles d'identification de surveillance numérique à des fins de contrôle des êtres humains. Visibles de l'extérieur (le parc) ou de l'intérieur (salle 3 de la Donation A-H), seule la position du regardeur fait basculer son statut de « juge » à « être jugé ».

« Le traitement que la société réserve aux plantes est une image-miroir d'elle-même »

Lois Weinberger

**Akanksha Hurry**

## Sans titre

La mauvaise herbe — si petite soit elle — envahit, prend de l'espace et repousse toujours même après avoir été arrachée. Dans mon travail, j'associe la tradition orale à la mauvaise herbe, tel le potin, le bavardage, le gossip.

Par l'utilisation de gaines d'aération et d'enceintes, j'ai tenté de faire un rapprochement entre la forme tubulaire et la verticalité des herbes, tout en la transposant dans un écosystème auditif construit par l'humain, à l'instar d'internet. Tout se propage très vite, comme dans les enceintes sont diffusés des commentaires des dramas clés de la culture internet qui finalement alimentent ce réseau de mauvaises herbes.

**Pauline Marianne**

## sans titre

Ce projet se fonde sur un acte : prendre une plante de l'hémisphère Sud pour l'implanter dans l'hémisphère Nord, telle une colonisation du territoire par cette plante. Par définition, une mauvaise herbe est une plante qui pousse là où l'on ne veut pas la voir. Elle peut être surprenante, pas toujours toxique ou envahissante, mais certainement pas à sa place. C'est une mauvaise herbe, si on décide que s'en est une. Il y a par conséquent autant de mauvaises herbes que d'espèces végétales. Beaucoup de plantes tropicales ont été introduites en France, notamment sur la Côte d'Azur où il y a une tropicalisation forte et de nombreux jardins exotiques. Je vois mon geste comme l'introduction d'une nouvelle espèce sur le territoire. Une espèce qui sortirait de nulle part, un peu trop voyante, un peu trop florissante. La ficelle rouge évoque quelque chose de l'ordre du dessin dans l'espace, et donne vie aux traits de la fleur. Le fil de fer et le fil de laine rouge sont le langage plastique utilisé pour reconstruire une végétation.

**Louise Mariette-Willaume**

## C'est comme une seconde nature

Le paysage où j'ai grandi, ce sont les champs qui encerclent les villages, les arbres au bord des routes, les cours d'eau dans les fossés et la boue. La nature n'est pas foisonnante comme ici ; et la campagne,

c'est le ciel gris et le vent. Les promenades dans les parcs aménagés — entre les monocultures — où les voitures nous accompagnent en bruit de fond, partout où l'on va. Pendant les longs trajets sur l'autoroute, on s'amusait à des courses entre les gouttes de pluie, à imaginer un bonhomme qui courait sur les poteaux, et à compter les sachets plastiques qui s'agglutinaient sur les branches. En grandissant, on s'est habitué à les voir.

Dans mon travail, je m'intéresse beaucoup aux rapports et relations qu'entretiennent l'espace rural et l'espace urbain, et je m'appuie entre autres sur le Manifeste du Tiers-paysage de Gilles Clément. Ce projet a donc pour point de départ une question simple : quel serait l'homologue des mauvaises herbes en milieu rural ? Ce qui fait tache et qui n'est pas à sa place dans un milieu naturel ou faiblement anthropisé, sont les déchets. Ils envahissent les espaces et leurs écosystèmes. Cette invasion, très récente dans l'histoire des civilisations, est un enjeu majeur qu'il est bon d'explorer. Y aurait-il une manière d'intégrer les déchets plastiques à un lieu naturel, sans que celui-ci n'en soit pollué ? Ce projet se compose de voiles de « plastique » : des bioplastiques faits à partir de maïs et vinaigre biodégradables. Disposés dans les arbres, ils viennent comme les contraindre, les étouffer ; tout en se déchirant par l'action des branches, du vent ou de la pluie. Finissant en lambeaux, ils flotteront à moitié suspendus.

## **Auguste Pain**

### La mauvaise herbe / Les herbes folles

Dans la forêt de Mouans-Sartoux, un jardinier controversé, en raison de ses méthodes peu conventionnelles, réaliserait depuis plusieurs semaines une expérience : faire pousser une toute nouvelle herbe, enfin du moins, une herbe nouvelle à cette forêt ; ainsi qu'à la région.

Bien protégé par un cadenas et une épaisse chaîne, le sol de la cage est entièrement recouvert de posidonie, et la cage elle-même est habillée de filtres bleus afin d'apporter la lumière dont ces herbes marines ont besoin pour se stabiliser. Chaque matin, le farfelu jardinier arrose les posidonies à l'aide d'un grand arrosoir rempli d'eau de mer de la plage de Cannes.

## **Lyuchun Wang**

### Orchestre des mauvaises herbes

Pourquoi les mauvaises herbes sont-elles inutiles lorsqu'elles sont enlevées ? Avec mon attention constante portée à la nature, je suis arrivée sur cette terre baignée de soleil. Observer la nature, comprendre la nature, écouter leurs voix, apprendre leurs qualités, oh comme j'aimerais en faire partie ! Étant habituée à observer le monde depuis un coin, j'ai naturellement remarqué l'existence de ces comparses. J'ai hâte de les guider à continuer d'exister d'une autre manière.

« Orchestre des mauvaises herbes » est constitué d'une variété de mauvaises herbes différentes, transformées en instruments de musique. Actuellement, seul le groupe « Feuilles Fanées » participe à cette exposition. Il y a en tout 6 ensembles, chacun composé de deux feuilles.

## **Qiyang Yu**

### Les fantômes dans la forêt

Pour moi, les mauvaises herbes sont ces plantes disgracieuses, désordonnées et inutiles dont la présence peut entraver la croissance d'autres plantes. Se promenant en forêt, nous nommons les grands arbres, mais pour certaines plantes, modestes et désordonnées, nous les regroupons sous le terme générique de « mauvaises herbes ». Il semble que nous n'ayons aucun intérêt à connaître leur histoire, et le terme « mauvaises herbes » devient une justification légitime pour notre négligence et notre arrogance. Considérées comme nuisibles, elles sont légitimement ignorées ou même éliminées.

La simple mention de « fantôme » suscite chez beaucoup des images d'horreur. Si les fantômes existent vraiment, nous ne voulons pas nous soucier de ces entités exilées, ni de leurs expériences individuelles ou de leurs noms. Nous les regroupons simplement sous le terme générique de « fantômes », des êtres morts qui n'ont pas leurs places. Pourtant, je n'ai pas du tout ce sentiment. Cela vient peut-être de mon expérience de vie. À la disparition de mon grand-père, ma mère m'a dit qu'il deviendrait un fantôme pour me tenir compagnie, et cela m'a réconforté ; toujours présent d'une manière différente.

Ainsi, la similitude est grande entre les fantômes et les mauvaises herbes. Utiliser une technologie de réalité augmentée pour rendre visibles ces fantômes présents dans la forêt, est un moment de révélation ; inviter le public à un regard nouveau sur le monde et à une prise de conscience.

## **Mengxi Zeng**

### Fièvre du printemps

Ce projet s'inscrit dans ma recherche sur la matérialité. Un « peau » infectée par les allergies au printemps — un mélange de divers matériaux, organiques et inorganiques, artificiels et naturels. En combinant ces matériaux, je questionne la frontière entre le vivant et le non-vivant, cherchant à présenter les corps non pas comme des entités isolées, mais comme une matière perméable et en mouvement, se transformant continuellement les uns les autres, établissant et révoquant des connexions à l'intérieur et au-delà du domaine du visible.

La « peau » est séchée sur place, établissant ainsi un lien avec l'environnement et utilisant celui-ci comme source de nutriments. Les variations des matériaux enregistrent la mémoire de la forêt — température, humidité, poussière qui s'y dépose, moisissures au cours du processus de séchage et ainsi de suite — et interagissent en évoluant par réponse à l'environnement spatial et temporel.

L'Espace de l'Art Concret — centre d'art contemporain d'intérêt national

Soutenu  
par



L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art doté d'une collection unique en France, la Donation Albers-Honegger inscrite sur l'inventaire du



et déposée à l'Espace de l'Art Concret.

Partenariats du workshop **villa  
arson  
nice**

L'Espace de l'Art Concret est membre :



Partenariats medias



L'Espace de l'Art Concret est partenaire :



L'Espace de l'Art Concret • centre d'art contemporain d'intérêt national développe une démarche qualité reconnue **QUALITÉ TOURISME™** par l'État.

**Espace de l'Art Concret**  
**Centre d'art contemporain d'intérêt national**

Donation Albers-Honegger  
Château de Mouans  
06370 Mouans-Sartoux  
+33 (0)4 93 75 71 50  
espacedelartconcret.fr

**Directrice:**

Fabienne Grasser-Fulchéri  
grasser.fulcheri@espacedelartconcret.fr

**Communication:**

Estelle Epinette  
epinette@espacedelartconcret.fr  
+33 (0)4 93 75 06 74

**Presse • média:**

Anne Samson communications  
4 Rue de Jarente, 75004 Paris  
+33 (0)1 40 36 84 40  
federica@annesamson.com  
morgane@annesamson.com

---

**Venez nous voir**

**1<sup>er</sup> octobre au 30 juin**  
du mercredi au dimanche, 13h – 18h

**Juillet – Août**  
tous les jours, 11h – 19h

Fermé le 25 décembre  
et le 1<sup>er</sup> janvier

**Restez connectés**



Espace de l'Art Concret



@espaceartconcret



@art\_concret



Recevez notre newsletter,  
inscription sur [www.espacedelartconcret.fr](http://www.espacedelartconcret.fr)

**Tarifs**

**Entrée:** 7 €

Galerie du Château + Donation Albers-Honegger

**Tarif réduit:** 5 € (sur justificatif)

- Enseignants et étudiants hors académie
- Tarif inter-exposition
- Tarif de groupe (à partir de 10 personnes)

**Gratuité (sur justificatif):** –18 ans, mouansois, enseignants et étudiants académie de Nice (06, 83), demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et 1 accompagnant, Maison des Artistes, journalistes, ministère de la Culture, Région SUD, Département des Alpes-Maritimes, membres ICOM et CEA.

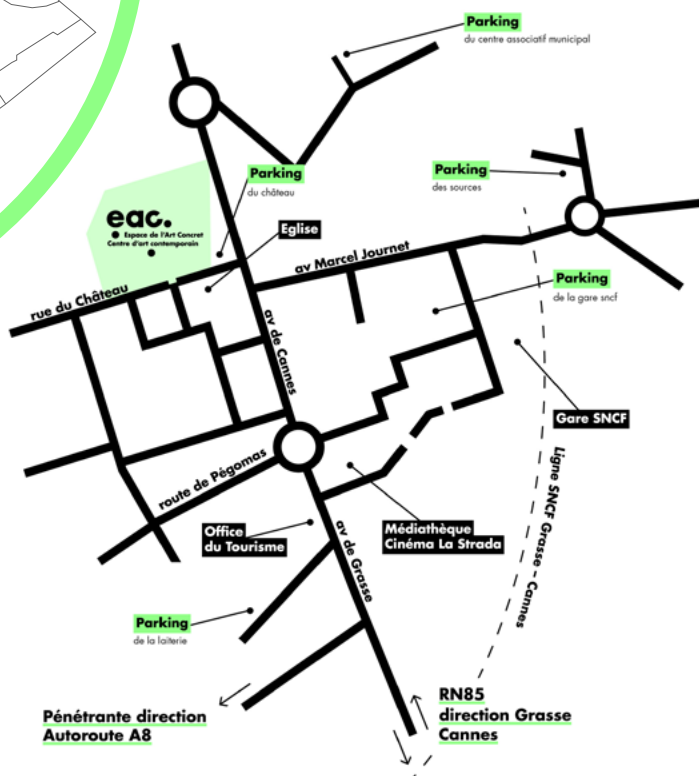
**Visite guidée,**

tous les jours, uniquement sur réservation

**Contact:** Amandine Briand  
briand@espacedelartconcret.fr  
+ 33 (0)4 93 75 06 75



## venir à l'eac.



### En avion

Aéroport International Nice Côte d'Azur  
(30 km) par l'autoroute

### En voiture

Par la R.N.85 ou la pénétrante depuis les villes  
de Cannes (10 km) et Grasse (9 km)  
Sortie autoroute 42 : Mougins / Mouans-Sartoux /  
Cannes / Grasse

### En train

Ligne Cannes-Grasse, Arrêt Gare Mouans-Sartoux  
(15 mn de la gare de Cannes)

### En bus

Réseau Lignes d'Azur :  
n°600  
(Grasse-Cannes par Mouans-Sartoux)  
n°650  
(Mouans-Sartoux-Mougins-Sophia Antipolis)  
n°530  
(Grasse-Valbonne-Sophia Antipolis par Mouans-Sartoux)  
Réseau PalmExpresse  
n°A et n°B (Grasse-Cannes)

Parking du château • 2 mn à pied  
Parking de la gare SNCF • 10 mn à pied  
Parking de la Laiterie • 15 mn à pied  
Parking des sources • 15 mn à pied  
Parking du CAM • 5 mn à pied